

Remèdes bibliques
pour quiconque
a abandonné
son amour
pour Dieu.

Mario Veilleux

2017

Table des matières

| | |
|--|----|
| "Reviens à l'Éternel, ton Dieu." (Osée 14:2-10) | 1 |
| "Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive." (Jérémie 2:1-19) | 11 |
| Avez-vous abandonné votre premier amour? (Jérémie 2:1-3a / Apocalypse 2:1-7) | 20 |
| Avez-vous abandonné l'amour de Dieu par amour pour le siècle présent? (1 Timothée 4:1-22) | 29 |

"Reviens à l'Éternel, ton Dieu."

(Osée 14:2-10)

Voici une citation célèbre d'Augustin: "Pauvre âme imprudente qui espère, loin de toi, Seigneur, avoir mieux que toi! Elle se tourne, elle se retourne; sur le dos, sur les flancs, sur le ventre, tout est durement. Le repos unique, c'est toi, Seigneur." (Saint Augustin - Le bonheur d'être chrétien, page 143).

Avec cette parole d'Augustin, j'introduis cette brochure qui va nous mettre très sérieusement en garde contre le danger d'abandonner Dieu, de nous éloigner de lui, de lui tourner le dos et de nous endurcir.

Dans cette brochure, nous allons considérer deux textes de l'Ancien Testament, et deux textes du Nouveau Testament qui sont de puissants avertissements solennels contre cette tentation qui nous menace tous.

Notre premier texte se trouve dans le livre du prophète Osée. Je vous résume la situation globale. Au tout début du livre d'Osée, dès le verset 2 du chapitre 1, il nous est dit que le peuple a abandonné l'Éternel. (=9:1) Au chapitre 2, Dieu dit: "Mon peuple m'a oublié." (2:15 = 8:14 / 13:6). Puis, au chapitre 3, il nous est dit que les Israélites se tournent vers d'autres dieux. (3:1)

Vous voyez le portrait? Le peuple chéri de l'Éternel, ce peuple béni plus que tous les autres peuples de la terre, ce peuple avec qui Dieu a fait une alliance d'amour et de grâce: eh bien, il se détourne de Dieu, il abandonne Dieu, l'oublie et lui préfère des faux dieux!

Comment est-ce possible? Nous avons probablement tous connu des personnes qui ont confessé aimer Dieu et qui l'ont servi, mais qui un jour l'ont abandonné et se sont détournées de lui. Y a-t-il moyen de comprendre ce qui s'est passé? Y a-t-il moyen d'identifier les pas qui ont mené à cet abandon de Dieu? Surtout, y a-t-il moyen de prévenir un tel désastre? Et si on s'est égaré à ce point, y a-t-il moyen de revenir à Dieu?

Quelles questions importantes! Le livre du prophète Osée nous aide grandement à trouver des réponses à ces questions. J'ai deux parties à ce premier chapitre: Première partie: quels sont les signes qu'on a ou qu'on est en

train d'abandonner Dieu? Deuxième partie: quel est le remède si on s'est éloigné de Dieu?

Première partie: quels sont les signes qu'on a ou qu'on est en train d'abandonner Dieu? Lorsque nous étudions soigneusement le livre du prophète Osée, nous pouvons discerner sept signes qui indiquent que quelqu'un a ou est en train d'abandonner Dieu. Regardons-les.

* Premier signe: le relâchement dans la prière. Il est écrit en Osée 7:7: "Aucun d'eux ne m'invoque." Puis en Osée 7:14: "Ils ne crient pas vers moi dans leur coeur et ils s'éloignent de moi." Il y a un relâchement dans la prière, pour ne pas dire une absence de prière.

Ça pourrait prendre la forme suivante, par exemple: autrefois, vous aimiez prier Dieu; c'était un moment délicieux de votre journée que vous ne manquiez jamais. Mais petit à petit, votre zèle à prier s'est émoussé. Vous avez laissé toutes sortes de choses prendre la place de la prière. Ça peut être, par exemple, le choix que vous avez fait d'être trimbalé d'une curiosité à une autre curiosité à l'infini en surfant sur le Web. Ça en prend du temps, ça! Ça en fait perdre, aussi! Si ça vous arrive encore de prier de temps à autre, vos prières sont devenues plus une affaire de mots que de coeur. La Bible parle de ceux qui honorent Dieu de la bouche et des lèvres, mais dont le coeur est éloigné de lui (Ésaïe 29:13). En Ésaïe 43:22, Dieu dit à son peuple: "Tu t'es lassé de moi."

Votre Sauveur, qui a versé son précieux sang pour votre salut, a enseigné qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser (Luc 18:1). Ne pas se lasser. Prier, c'est se reposer dans le coeur de Dieu. Notre repos est entier quand nous sommes aux pieds du Seigneur. Comment va votre vie de prière? Vous êtes-vous relâchés? Faites bien attention! Ça pourrait être le début d'un déclin spirituel; il faut y remédier sans plus attendre. Voyez-y!

* Deuxième signe: le refus de mieux connaître Dieu. Il est écrit en Osée 4 et 5: "L'Éternel a un procès avec les habitants du pays parce qu'il n'y a point de connaissance de Dieu dans le pays." (4:1) "Ils ne connaissent pas l'Éternel." (5:4) "Tu as rejeté la connaissance." (4:6) "Ils ont cessé de prendre garde à l'Éternel." (4:10)

Ça pourrait prendre la forme suivante, par exemple: autrefois, vous aviez

un gros appétit pour la Parole de Dieu. Vous faisiez tout pour ne pas manquer une occasion de lire cette bonne Parole, pour l'étudier avec le peuple de Dieu, pour la méditer; vous en appreniez même des passages par coeur. Vous en parliez; elle vous habitait, elle vous animait, elle vous fortifiait. Vous disiez avec le psalmiste: "Éternel, que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!" (Psaume 119:103)

Mais maintenant, vous ne la chérissez plus autant, cette Parole de vie. Vous y êtes devenus plutôt indifférents. Alors qu'avant vous vouliez toujours plus de Bible, là, vous en voulez moins. Vous ne la lisez plus en privé, ou si peu. Comme cet homme qui m'a dit: "Je ne lis plus la Bible, ça ne me dit plus rien!" Vous en êtes rendus à dire: "Je n'aime pas ça, lire"; c'est poche comme excuse pour rester dans l'ignorance de Dieu! Quand vous venez aux célébrations le dimanche, vous venez pour critiquer ce que vous entendez ou celui qui prêche. Vous dites aussi, comme quelqu'un m'a dit: "Des études bibliques en milieu de semaine, on n'a plus besoin de ça! On devrait les laisser tomber." Vous proclamez avec conviction que vous êtes un amoureux du café, de Netflix ou un amoureux des voyages, ou un amoureux de tel sport, ou un amoureux de Facebook ou de mille autres choses; mais vous n'êtes manifestement plus un amoureux de la Bible. En un mot, comme dit Osée: "**Tu as rejeté** la connaissance" de Dieu!

Votre Sauveur, qui a versé son précieux sang pour votre salut, a enseigné que la Parole de Dieu est la vérité, qu'elle nous sauve et nous sanctifie. Il a dit: "Père, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu" (Jean 17:3). Pour connaître Dieu, nous avons impérativement besoin de sa Parole; mais vous la négligez de plus en plus.

* Troisième signe: le coeur qui devient orgueilleux. Il est écrit en Osée 5:5: "L'orgueil d'Israël témoigne contre lui." La même chose est répétée en Osée 7:10. Puis en Osée 13:6, il est écrit: "Leur coeur est devenu hautain."

Ça pourrait prendre la forme suivante, par exemple: autrefois, vous aimiez l'humilité, vous recherchiez l'humilité, vous étiez enseignables. Mais maintenant, vous prétendez que personne ne peut rien vous apprendre. Vous donnez l'impression que vous êtes toujours au-dessus de vos affaires. "J'sais tout ça!" Quand quelque chose ne va pas, ce n'est jamais de votre faute; selon vous, c'est toujours la faute de votre entourage ou même la faute de Dieu. Vous êtes

tout le temps en mode accusation des autres. Vous tenez à toujours avoir raison, vous voulez toujours avoir le dernier mot à tout prix. L'exaltation de vous-mêmes est devenue votre plus grande passion. L'humilité a pris le bord. Désormais, le désir d'être bien vu par les autres, c'est tout ce qui compte pour vous.

Votre Sauveur, qui a versé son précieux sang pour votre salut, a enseigné qu'il faut toujours mettre à mort notre orgueil si nous ne voulons pas nous retrouver ennemis de Dieu. Il nous a parlé de l'orgueilleux pharisien qui a été rejeté par Dieu, et de l'humble publicain qui a été approuvé et béni par Dieu (Luc 18:9-14). L'orgueil précède toujours le désastre, dit la Bible (Proverbes 16:18). Elle dit aussi que Dieu résiste, il s'oppose aux orgueilleux (Jacques 4:6 / 1 Pierre 5:5).

* Quatrième signe: le mépris de la loi de Dieu. Il est écrit en Osée 8:12: "Ils regardent ma loi comme quelque chose d'étranger." Osée 4:6: "Tu as oublié la loi de ton Dieu." "Ils ont été criminels à mon égard et à l'égard de ma loi" (7:13 / 8:1).

Ça pourrait prendre la forme suivante, par exemple: autrefois, vous compreniez que la loi de Dieu est juste, bonne, sainte et pour votre bonheur. C'est la loi de la liberté (Jacques 1:25). Vous aviez à coeur d'y conformer votre vie autant que possible. Vous disiez avec le Psalmiste: "Ta loi fait mes délices" (Psaume 119:70,77,92,143,174). "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi" (Psaume 119:165). Beaucoup de paix!

Mais maintenant, vous ne respectez plus le sabbat. Vous prenez le nom du Seigneur en vain. Vous n'êtes pas contre la cohabitation avant le mariage. L'avortement ne vous dérange plus. La hausse du taux de divorce chez les chrétiens vous laisse froid. Vous n'hésitez pas à mentir quand vous êtes mal pris. Etc... Vous vous dites: "C'est bien beau obéir à la loi de Dieu, mais moi, je vais le faire à mes conditions et à mon goût à moi."

Votre Sauveur, qui a versé son précieux sang pour votre salut, a pourtant prononcé des paroles très sévères contre quiconque viole l'un des commandements de Dieu (Matthieu 5).

* Cinquième signe: Le refroidissement de l'amour fraternel. Le prophète

Osée relève plusieurs infractions majeures à l'amour fraternel; par exemple, il dit que dans le peuple de Dieu, il y a de la malversation (6:8); de la méchanceté (7:3), même de l'extrême méchanceté (10:15); il y a des oeuvres mauvaises (9:15); le peuple multiplie le mensonge et le vol (12:2); il y a des injustices (12:12); de l'adultère (7:4); des assassinats (6:9); de la prostitution (6:10); de la corruption (9:9); le mal est cultivé (10:13); le bien est rejeté (8:3); tout est prétexte à pécher (8:11); des choses horribles se passent (6:10); etc...

Ça pourrait prendre la forme suivante, par exemple: autrefois vous aimiez vos frères et soeurs dans la foi; mais aujourd'hui, vous ne pensez qu'à les critiquer, à les juger et à parler en mal d'eux. Vous tolérez de moins en moins leurs défauts. Vous leur mentez. Vous êtes en désaccord avec les autres pour des peccadilles; vous ne voulez pas céder sur quoi que ce soit, imposant vos idées, refusant d'abandonner certaines opinions pour le bien de tous. La pensée de vous sacrifier pour les autres ne vous vient plus à l'esprit. Il y a des besoins dans l'église? Vous dites: "Qu'ils s'arrangent avec leur trouble." "Moi, et rien que moi" (Sophonie 2:15), telle est votre nouvelle devise. En Galates 5, Paul parle de ceux qui se mordent, se dévorent et se détruisent les uns les autres (Galates 5:15). Comme ce frère dans la foi que j'ai entendu qualifier d'autres chrétiens "d'imbéciles et d'idiots". On devient durs et sans pitié. L'amour prend le bord! Que c'est laid!

Votre Sauveur, qui a versé son précieux sang pour votre salut, a donné cette solennelle mise en garde en Matthieu 24:12-13: "En raison des progrès de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé." Est-ce que votre amour fraternel s'est refroidi? C'est un signe d'éloignement de Dieu; vous êtes sur le chemin de l'abandon de Dieu.

* Sixième signe: la non crainte de Dieu. Il est écrit en Osée 10:3: "Nous n'avons pas craint l'Éternel."

Ça pourrait prendre la forme suivante, par exemple: autrefois, vous aviez la crainte de Dieu. Vous saviez que toute la Bible enseigne que cette crainte de Dieu est bonne, salutaire, protectrice. C'est une grâce de Dieu. La bonté de Dieu est grande pour ceux qui le craignent. Le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu (Ecclésiaste 8:12).

Mais aujourd'hui, la crainte de Dieu n'est plus devant vos yeux (Romains

3:18), ce qui conduit à une multiplication des péchés. Il peut même y avoir des péchés que vous pensiez disparus de votre vie qui ressuscitent avec force. Vous ne tremblez plus devant la puissance du péché, sa gravité et ses terribles conséquences. Votre résistance est de plus en plus faible. Vous allez même parfois jusqu'à souhaiter la bienvenue au péché et vous lui donnez la main d'association. Plutôt que de le mettre à mort par tous les moyens, vous lui donnez du carburant, vous l'alimentez (Romains 13:14). Dieu dit par Osée: "Je veux la loyauté... Il n'y a point de loyauté" (Osée 6:6 / 4:1). La loyauté envers Dieu dans notre engagement de membre de l'église, c'est très important pour Dieu; ça devrait l'être aussi pour nous. Quelqu'un m'a dit: "Un membre de l'église n'est pas obligé de servir Dieu." Ah non? Ah ben! "Je veux la loyauté... Il n'y a point de loyauté", dit le Seigneur. Allons-nous dire: "Bof!"?

Votre Sauveur, qui a versé son précieux sang pour votre salut, a pourtant commandé de craindre Dieu qui a le pouvoir de jeter en enfer! (Luc 12:5)

* Septième signe: l'absence de bons fruits qui honorent Dieu. En Osée 7:8, il est écrit: "Éphraïm se confond avec les peuples." Éphraïm était la tribu principale du royaume du nord. Le nom "Éphraïm" veut dire fécond, qui produit beaucoup de fruits (Genèse 41:52). La fécondité est au coeur de notre appel et de notre identité comme peuple de Dieu. Osée utilise ce nom "Éphraïm" 37 fois. Dieu appelle son peuple à porter des fruits à sa gloire. Le peuple de Dieu est et doit être un peuple différent de tous les autres. Mais voici la constatation: "Éphraïm se confond avec les peuples." Il n'y a plus de différence entre le peuple de Dieu et les autres peuples! Zéro différence! C'est du pareil au même.

Serait-ce votre cas? Autrefois, vous aviez à coeur de suivre le Seigneur, peu importe ce que les autres pensaient de vous. Vous parliez de la Bonne Nouvelle de tous bords et de tous côtés; mais maintenant, vous n'en parlez plus. Motus et bouche cousue. Vous gardez le trésor pour vous. Votre excuse est toujours la même: "J'ai fait le tour de tous ceux que je connais, point." Vous avez clos le dossier pour toujours. Il n'y a rien à faire pour vous convaincre du contraire. Osée dit au chapitre 10 qu'Israël était autrefois une vigne qui produisait du fruit, mais ce n'est plus le cas parce qu'il a maintenant un coeur partagé (Osée 10:1-2). Un coeur partagé.

Dans la vie quotidienne, dans vos conversations, l'esprit du monde prend le dessus. La distinction entre une vie de vraie piété et une vie mondaine n'est

plus discernable. Au lieu de ne pas aimer le monde, comme la Bible le commande, vous et le monde commencez à avoir de plus en plus de choses en commun. Autrefois, vos biens, vos divertissements, toutes choses trouvaient leur but et leur focus en Jésus-Christ et en son royaume, et vous en étiez réellement heureux; maintenant, le monde remplit de plus en plus votre coeur et le domine. C'est exactement ce qu'Osée dénonce en 7:8: "Éphraïm se confond avec les peuples." Le diable peut même vous envoyer de ses agents vous féliciter de ne plus être aussi religieux qu'avant.

Votre Sauveur, qui a versé son précieux sang pour votre salut, a dit: "Moi, je suis le vrai cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruits" (Jean 15:1-5). Si vous ne portez plus de fruits, c'est que vous ne demeurez plus en Jésus; vous vous êtes éloignés de lui.

J'ai terminé la première grande partie de ce chapitre, qui était la plus longue. J'en viens maintenant à la **deuxième partie qui est beaucoup plus courte mais extrêmement importante: quel est le remède si on s'est éloigné de Dieu?** Vous savez, il pourrait ne pas y avoir de remède; il y a bien des maladies physiques qui n'ont aucun remède. Mais dans sa bonté, Dieu a un remède pour ceux qui se sont éloignés de lui. Qu'il est bon!

Ce remède est résumé d'une façon magnifique en Osée 14 aux versets 2 à 10. Voici la clé, verset 2: "**Israël, reviens à l'Éternel, ton Dieu, car tu as trébuché par ta faute.**" Quelle grâce! Dieu nous invite, même il nous commande avec amour de revenir à lui! Dans sa surabondante miséricorde, il veut pardonner à tous ceux qui reviennent à lui. Mais comment revenir à lui? Comment le faire? Réponse au verset 3: "**Prenez avec vous des paroles de repentance, et revenez à l'Éternel.**" Quelles paroles au juste faut-il prendre? Dieu nous les donne lui-même, toujours au verset 3: "**Dites-lui: Pardonne toute faute, et reçois-nous favorablement!**" Ça ressemble beaucoup à la prière du publicain au temple: "Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur" (Luc 18:13).

Évidemment, ces paroles doivent s'harmoniser avec notre coeur repentant. Une des preuves que le coeur est repentant, c'est qu'on se détourne de nos idoles. La repentance inclut renoncer à tout ce en quoi on avait mis notre confiance plutôt qu'en Dieu. C'est ce que montre le verset 4: "**L'Assyrien ne nous sauvera pas. Nous ne monterons pas sur des chevaux et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains: Notre Dieu!**" (vs Osée 7:11 / 5:13 / 10:13 /

13:4) C'est fini de chercher un Sauveur ailleurs qu'en Dieu.

Quel sera le résultat de la repentance? Dieu fait une promesse magnifique en Osée 14:5: **"Je guérirai leur inconstance, j'aurai pour eux un amour généreux, car ma colère s'est détournée d'eux."** "Je guérirai": que ces mots-là sont précieux! Dieu promet de guérir! Quand Jonas est allé prêcher à Ninive, le roi de Ninive a ordonné à tous de se repentir en disant: "Qui sait si l'Éternel ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions pas?" (Jonas 3:9) Les Ninivites se sont repentis avec un seul: "Qui sait si Dieu peut-être..." Mais nous, nous sommes appelés à revenir à Dieu avec des promesses divines fermes et solides. Si vous vous êtes éloignés de Dieu, revenez à Dieu, saisissez la certitude de cette promesse, et plaidez-la au trône de la grâce: "Ô Éternel, tu as promis: Je vous guérirai. Agis selon ta Parole! Je t'en supplie: guéris-moi!"

Dieu ajoute, aux versets 6 à 9, qu'il sera lui-même comme la rosée qui va faire produire beaucoup de fruits à son peuple. Fin du verset 9: **"C'est de moi que vient ton fruit."** C'est de toute beauté.

Abandonner un tel Dieu est de la folie pure.

Comme l'a dit Augustin: "Pauvre âme imprudente qui espère, loin de toi, Seigneur, avoir mieux que toi! Elle se tourne, elle se retourne; sur le dos, sur les flancs, sur le ventre, tout est dureté. Le repos unique, c'est toi, Seigneur." Amen!

Prière

Notre bon Père, nous sommes nous aussi bien souvent atteints de la maladie de l'inconstance,

Notre coeur ne tient pas en place, toujours à rôder pour se jeter dans les bras d'un nouvel amour.

Notre esprit est inconstant, toujours à picorer toutes les opinions pour virer d'une vérité à une autre.

Notre foi est fluctuante comme les nuages en mouvement dans le ciel.

Tantôt nous sommes transportés dans l'adoration de ta glorieuse personne, tantôt nous te méprisons par nos conduites pécheresses.

Nous sommes malades d'infidélité et d'inconstance.

Guéris-nous, Seigneur! Nous prenons avec nous des paroles de repentance et nous revenons à toi.

Pardonne toute faute et reçois-nous favorablement, nous t'en supplions.

Par Jésus-Christ. Amen!

Quelques questions pour poursuivre la méditation en vue de la mise en pratique

* Lecture: Ésaïe 43:22

* Vous êtes-vous lassé de Dieu? Pour quelles raisons? Dieu aurait-il des raisons de se lasser de nous? (Indice: Ésaïe 43:24) Pourtant, que fait-il ? (Ésaïe 43:25)

* Lecture: Osée 4:6 / Jean 17:3

* Qu'est-ce que le peuple de Dieu avait rejeté? Quel est le contraire de rejeter? Pouvez-vous démontrer que votre désir de connaître Dieu grandit sans cesse? Ou bien est-ce l'inverse? Voulez-vous de plus en plus de Bible, ou en voulez-vous de moins en moins?

* Lecture: Osée 5:5 / 7:10 / Luc 18:9-14

* Qu'est-ce qui témoigne contre Israël? Concrètement, relevez quelques caractéristiques d'un coeur devenu hautain. Reconnaissez-vous vos fautes, ou bien est-ce toujours la faute de votre entourage et même de Dieu? Selon Proverbes 16:18, l'orgueil mène assurément où?

* Lecture: Matthieu 24:12 / Galates 5:15

* Tolérez-vous de moins en moins les faiblesses et défauts de vos frères et soeurs dans la foi? Pourquoi? Votre devise est-elle: "Moi et rien que moi" (Sophonie 2:15)? Quels verbes Paul utilise-t-il en Galates 5:15? Trouvez les verbes contraires.

* Lecture: Osée 7:8 / Jean 15:1-8

* Quel reproche est fait ici à Éphraïm? Le même reproche pourrait-il vous être fait? Pensez-vous comme le monde? Parlez-vous comme le monde? Vivez-vous comme le monde? Selon Jésus, comment peut-on porter plus de fruits?

* Lecture: Osée 14:2-9

* Remerciez Dieu qu'il y ait un remède à notre inconstance. Saisissez le remède. Qu'est-ce que Dieu promet de faire à ceux qui reviennent à lui? Complétez la phrase suivante: "Abandonner Dieu, c'est"

"Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive."

(Jérémie 2:1-19)

Avez-vous de bons avertisseurs de fumée dans vos maisons? Au Canada, un incendie se déclare toutes les deux secondes. Les avertisseurs de fumée sauvent des vies. Quand il y a des décès, c'est souvent à cause d'un avertisseur dont les piles étaient à plat ou enlevées.

Est-il possible d'avoir un bon avertisseur de la colère de Dieu qui s'en vient? Oui! On peut dire que les prophètes sont des avertisseurs de la colère de Dieu qui approche. Dieu les envoie gracieusement pour avertir son peuple et lui faire éviter sa juste colère. Si le peuple écoute les prophètes de Dieu et revient à l'Éternel, la colère est évitée.

Nous poursuivons notre méditation de la Parole de Dieu qui nous met très sérieusement en garde contre le danger d'abandonner Dieu, de nous éloigner de lui, de lui tourner le dos et de nous endurcir, attirant ainsi sur nous sa colère.

Je mets d'abord notre texte, Jérémie chapitre 2, dans le grand contexte suivant: Jacob, petit-fils d'Abraham, a eu douze fils, qui sont devenus les douze tribus d'Israël. Saül a été le premier roi d'Israël. David a été le deuxième roi d'Israël. Salomon a été le troisième roi d'Israël. Mais après la mort de Salomon, il y a eu une division du royaume en deux, c'est ce qu'on appelle le schisme: le royaume du nord qui comptait dix tribus; la plupart du temps, on appelait ce royaume du nord: Israël. Et le royaume du sud, qui comptait deux tribus; la plupart du temps, on appelait ce royaume du sud: Juda. Israël et Juda. Israël au nord, Juda au sud.

Au chapitre 1 de cette brochure, je vous ai expliqué que le prophète Osée a été envoyé par Dieu au royaume du nord, donc aux dix tribus, pour appeler le peuple à revenir à Dieu, sinon, ça n'irait pas bien pour eux. Osée a prêché pendant plus de 25 ans dans le royaume du nord, avec le résultat suivant: ils ont refusé de revenir à Dieu. Et en l'an 722 avant Jésus-Christ, ils ont été amenés en captivité par les Assyriens. Fin du royaume du nord!

Mais dans le royaume du sud, en Juda, comment est-ce que ça se passait? C'est là que nous nous rendons maintenant, dans le royaume du sud, en Juda. Aussi bien vous le dire tout de suite; ça ne va pas bien du tout,

spirituellement parlant. Par amour, Dieu leur envoie un avertisseur, un prophète.

Ce que le prophète Osée a été pour le royaume du nord, le prophète Jérémie l'est pour le royaume du sud. Chacun d'eux a prophétisé à sa nation au moment où elle s'enfonçait dans l'autodestruction, lui rappelant avec insistance l'amour gracieux de Dieu qui appelle sans cesse à revenir à lui. Tous deux ont exercé leur ministère après une période de grande prospérité nationale, suivie d'années d'indifférence spirituelle et de corruption.

Le livre de Jérémie consigne les avertissements solennels de la onzième heure adressés par l'Éternel à la nation de Juda qui s'enfonce dans le désastre spirituel et national. Juda doit se détourner de l'idolâtrie et du péché, si elle veut éviter la catastrophe de l'exil. Vous connaissez l'histoire: Juda va refuser de se repentir, et va être amenée en l'an 586 en exil à Babylone pendant 70 ans!

Nous allons nous arrêter principalement aux versets 9 à 13 du chapitre 2 du livre de Jérémie.

Qu'est-ce que nous avons dans ces versets? Le verset 9 nous dit que Dieu entre en procès contre son peuple. Qu'est-ce que Dieu leur reproche au juste? Réponse au verset 13: **"Mon peuple a doublement mal agi: Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau."**

J'attire votre attention sur deux éléments clés de ce verset 13.

D'abord, Dieu est la source d'eau vive. Dieu est la source d'eau vive.

Tous les êtres humains sans exception sont habités par une soif. Dieu ne condamne personne parce qu'il a soif; c'est lui-même qui a placé en nous cette soif pour nous attirer à lui. À tous ceux qui ont soif, Dieu dit, crie et répète depuis des siècles: "Ô vous tous qui avez soif, venez vers les eaux, même celui qui n'a point d'argent! Venez, venez, sans argent, sans rien payer! Venez à moi et votre âme vivra" (Ésaïe 55:1-3).

Jésus va dire à la samaritaine: "C'est Dieu qui donne de l'eau vive" (Jean

4:10). Il va dire aussi: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein" (Jean 7:37-38). La source d'eau vive, elle est dans le Seigneur! Et pas ailleurs!

Le peuple de Dieu avait expérimenté que Dieu est la source d'eau vive. Rien ne peut se comparer à lui et éteindre notre soif comme lui le fait. Il est supérieur à tout. Il est précieux plus que tout. Nul ne peut égaler ses promesses pour nous.

Pourtant, pourtant, notez bien en deuxième lieu ce que le peuple a fait, verset 13: "Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau."

Commençons par comprendre ce mot "citerne" utilisé ici, mais que nous n'utilisons à peu près jamais, sauf dans l'expression "camion-citerne".

Il faut savoir que l'eau était un luxe rare en Palestine. La rareté des pluies et des sources représente un véritable défi dans cette région du monde. La vie humaine dépend de la capacité à recueillir et conserver l'eau.

Un "truc" qu'ils avaient, c'était de construire des espèces de réservoirs artificiels creusés dans la terre, entourés de pierres ou de briques, ou encore taillés dans le roc pour recueillir l'eau de pluie. C'était ça une citerne. Il y avait beaucoup de citernes en Palestine, parce que les gens dépendaient grandement de l'eau de pluie. Les archéologues en ont découvert des milliers. Plusieurs citernes étaient assez profondes; vous vous souvenez, par exemple, des frères de Joseph qui l'ont jeté dans une citerne (Genèse 37:22-29). Ou encore, en Jérémie 38, c'est le prophète Jérémie lui-même qui est jeté dans une citerne; trente hommes vont finir par le sortir de là avec des cordes.

Alors, voici l'image: vous avez désespérément besoin d'eau pour vous et votre famille; vous avez travaillé très, très fort pour creuser une grande citerne, ce réservoir qui va recueillir l'eau de pluie. Vous vous rendez à votre citerne pour chercher l'eau dont vous avez tellement besoin, mais il n'y a plus une goutte d'eau! Pourquoi? Parce que votre citerne est crevassée, fissurée, pleine de trous! C'est très frustrant! Tout ce travail pour rien!

Écoutez bien ce que Dieu dit: **"Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau."** Autrement dit, quand nous abandonnons le bon Berger avec qui nous ne manquons de rien (Psaume 23:1), tôt ou tard nous manquons de tout. Nous ne sommes pas comblés. Nous ne sommes pas satisfaits. Notre soif profonde n'est pas étanchée. Nous sommes frustrés.

Quels sont quelques exemples modernes de citernes crevassées dans lesquelles nous sommes portés à nous confier en pensant y trouver la solution à notre soif d'éternité? L'argent, la science, le pouvoir, le plaisir hédoniste, la technologie, tel système religieux, les bijoux, notre moi, nos biens, nos aises, notre travail, le sport, nos bonnes actions, les réalités visibles, nos enfants, les loisirs, toutes les choses transitoires, etc...

Le tout dernier livre de la Bible, au tout dernier chapitre, Apocalypse 22, dit: "Que celui qui a soif, vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement!" (Apocalypse 22:17) Dieu seul comble réellement. Il nous invite gracieusement à venir. C'est gratuit. Qu'est-ce qu'on veut de plus? Qu'est-ce qu'il faut de plus? Pourquoi chercher ailleurs qu'en Dieu?

En parlant de son peuple, Dieu dit: **"Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau."** C'est tellement incroyable et incompréhensible, que, notez-le bien au verset 12, Dieu dit: **"Cieux, soyez désolés à cause de cela! Frémissez et desséchez-vous, - Oracle de l'Éternel."**

C'est quoi le "cela" de ce verset 12? Regardez bien le verset 11: **"Y a-t-il une nation qui change ses dieux, quoiqu'ils ne soient pas des dieux? Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucune aide!"**

Je veux que vous notiez très bien, en troisième lieu, ces mots "d'aucune aide" qui terminent non seulement le verset 11, mais aussi le verset 8.

"D'aucune aide." Bien-aimés, nous avons tous besoin d'aide. Tous. Pourquoi? Pour le salut. Pour mener une vie pieuse à la gloire de Dieu. Pour que notre soif soit comblée. Pour triompher de tous les obstacles et contrariétés de chaque jour. Pour repousser fermement l'ennemi de nos âmes qui cherche à

nous détruire. Nous avons besoin d'aide pour remplir fidèlement notre vocation. Nous avons besoin d'aide pour toutes choses, en tout temps, même pour notre prochaine respiration. Le Seigneur a dit: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5).

Dieu se présente à nous dans la Bible comme notre aide. Pas **seulement** comme notre aide, mais **aussi** comme notre aide. Par exemple, à de multiples reprises, le psalmiste dit: "Seigneur, tu es mon aide" (Psaume 40:18 / 70:6).

Mais qu'arrive-t-il quand nous nous détournons de lui? Quand nous nous détournons de lui, tout ce en quoi nous nous confions, c'est comme si Dieu écrit dessus en rouge: "D'AUCUNE AIDE". Zéro aide! C'est très sérieux et solennel ce que je vous dis là!

Ce peuple de Juda, ils se confiait en quoi après avoir abandonné Dieu? Regardez le verset 18: "**Et maintenant, que fais-tu sur la route d'Égypte, pour aller boire l'eau du Nil? Que fais-tu sur la route d'Assyrie, pour aller boire l'eau du fleuve?**" Boire l'eau de ces pays, ça voulait dire faire alliance avec ces ennemis de l'Éternel et adopter leurs moeurs et coutumes. Que fais-tu là, mon peuple, demande le Seigneur?

Je vous ai dit tantôt que le royaume du nord avait été vaincu par l'Assyrie et le peuple amené en captivité par ce terrible ennemi. Qu'est-ce que tu fais là, mon peuple? Tu penses trouver du secours en Assyrie? Aucune aide là pour toi! Bien au contraire!

Au chapitre 5, Dieu reproche à son peuple de se confier en ses villes fortes (5:17). Le peuple se disait: "On a des villes fortifiées, on est en sécurité, on va être corrects. Tout est sous contrôle. On est capables de s'en sortir par nous-mêmes." Mais si on a abandonné Dieu, ces choses-là ne sont d'aucune aide. D'aucune aide!

Regardez le verset 28 du chapitre 2: "Où sont donc les dieux que tu t'es faits? Qu'ils se lèvent, s'ils peuvent te sauver au temps du malheur! Car tu as autant de dieux que de villes, ô Juda!" Au temps du malheur, qui peut nous sauver, nous secourir? Seul notre Dieu. Écoutez bien Jérémie 11, verset 12: "Les villes de Juda et les habitants de Jérusalem iront invoquer les dieux auxquels ils offrent de l'encens, mais qui ne les sauveront certes pas au temps

de leur malheur." Certes pas!

Quand vous devez affronter la mort, si vous êtes sans Dieu, c'est l'horreur. Votre argent ne sera d'aucune aide, même si vous avez des milliards de milliards. Vos biens matériels non plus, d'aucune aide. Votre carrière non plus, d'aucune aide. Mais si vous êtes avec Dieu, si vous vivez en lui, par lui, pour lui, vous pouvez dire avec une entière confiance: "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi" (Psaume 23:4).

Voyez-vous la folie extrême d'abandonner Dieu, qui est la source d'eau vive?

Je vous ai parlé au début du royaume du nord qui, quelques années auparavant, a été détruit parce qu'il avait abandonné Dieu. C'était le voisin immédiat de Juda que Jérémie est en train d'avertir. On se dit que le royaume du sud aurait dû tirer une leçon. Mais non! L'histoire nous apprend que l'homme n'apprend jamais rien de l'histoire! Au chapitre 3, versets 6 à 10 il est écrit: "L'Éternel me dit, au temps du roi Josias: As-tu vu ce qu'a fait l'inconstante Israël? Elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre verdoyant, et là elle s'est prostituée. Je me suis dit: Après avoir fait toutes ces choses, elle reviendra vers moi. Mais elle n'est pas revenue. Et sa sœur, la perfide Juda, l'a vu. Quoique j'aie répudié l'inconstante Israël à cause de tous ses adultères et que je lui aie donné sa lettre de divorce, j'ai vu que la perfide Juda, sa sœur, n'a pas eu de crainte et qu'elle est allée se prostituer elle aussi. Par sa criante inconduite Israël a souillé le pays, elle a commis adultère avec la pierre et le bois. Pourtant malgré tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n'est pas revenue vers moi de tout son cœur; c'était faux, — oracle de l'Éternel."

Lorsque le livre de Jérémie débute, les habitants du royaume du sud sont les seuls membres du peuple de Dieu à rester dans le pays promis. Ceux du royaume du nord ont été déportés dans l'empire Assyrien. En évoquant ces événements relativement récents, l'Éternel veut rappeler aux auditeurs de Jérémie que la rébellion contre lui n'est pas sans conséquences. Les Judéens ont été les proches témoins de cette dévastation. À moins qu'ils changent d'attitude, ils vont subir un sort similaire. Le prophète Jérémie leur dit en d'autres mots: "Réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard!"

"Pourtant, malgré tout cela, ils ne reviennent pas vers moi!" Voilà le coeur humain tortueux par-dessus tout et incurable (Jérémie 17:9). Au chapitre 7, Dieu appelle son peuple "la nation qui n'écoute pas, le peuple qui ne veut pas recevoir de leçon" (verset 28). L'avertisseur de la colère imminente de Dieu, le prophète Jérémie, a bien fait son travail; mais le peuple s'est bouché les oreilles ben dur. Jérémie dit à un moment donné: "Voilà 23 ans que la parole de l'Éternel m'a été adressée; je vous la redis: dès le matin je vous la redis, et vous n'écoutez pas" (Jérémie 25:3).

Bien-aimés, nous, écoutons-nous le Seigneur? Nous, voulons-nous recevoir la leçon? Comprendons-nous la folie extrême d'abandonner Dieu, qui est la source d'eau vive, pour se creuser des citernes crevassées?

En Jérémie 17:13 et 14, il est écrit: "Toi l'espérance d'Israël, Éternel! Tous ceux qui t'abandonnent seront dans la honte, ceux qui s'écartent de moi seront inscrits dans la poussière, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Éternel. Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé."

Osée nous avait donné une prière, que nous avons regardée au chapitre 1 de cette brochure; il nous avait dit de prier comme suit: "Pardonne toute faute, et reçois-nous favorablement" (Osée 14:3). Ici, Jérémie nous en donne une autre: "Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé." Quand nous prions de cette façon, nous reconnaissons notre impuissance totale pour nous sauver et être délivrés des malheurs. Et nous donnons au Seigneur la gloire en l'invoquant comme la seule véritable source d'eau vive.

"Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé." C'est la prière qui doit animer quiconque s'est éloigné de Dieu, quiconque a eu la folie sans nom d'abandonner la source d'eau vive. Sans cesse, Dieu dit: "Revenez, et je vous guérirai, je vous purifierai, je vous rétablirai." (33:6-7) Disons-lui: "Fais-moi revenir, et je reviendrai." (31:18) "Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé." (17:14)

Si nous pouvons faire une telle prière, et si Dieu peut l'exaucer, c'est uniquement à cause de son Fils unique Jésus-Christ, notre Sauveur. C'est parce qu'il a porté nos péchés en son corps sur la croix. Jésus n'est pas mort pour ses fautes: il avait zéro faute! Mais il est mort pour nos fautes. Il s'est chargé de nos péchés. Il a souffert à notre place, d'une manière rédemptrice. Sa mort

accomplit notre salut. Tout le long du livre du prophète Jérémie, nous voyons la sainte justice d'un Dieu qui juge le péché; mais nous voyons aussi un Dieu de compassion et de salut qui ne cesse d'appeler son peuple à revenir à lui. Dieu sauve en réponse à la prière, mais la prière des pécheurs repentants s'appuie sur l'oeuvre de Jésus à la croix. Tel est le Dieu qui est la source d'eau vive et qu'il ne faut jamais abandonner! Amen!

Prière

Éternel, notre Dieu, unique source d'eau vive, comment pouvons-nous fuir loin de toi et penser trouver ailleurs qu'en toi mieux que toi?

Comment pouvons-nous bafouer nos liens d'amour avec toi?

Comment pouvons-nous quitter les chemins de l'Évangile?

Pour quels troubles désirs à assouvir? Pour quelle illusoire liberté?

Loin de toi, il n'y a plus de parole pour attirer vers l'infini. Loin de toi, il n'y a plus de lumière pour éclairer les traversées. Loin de toi, il n'y a plus de tendresse à recevoir chaque jour. Loin de toi, il n'y a plus d'appel à sortir des ténèbres qui nous entortillent. Loin de toi, il n'y a plus de pardon nous stimulant à nous arracher au péché. Loin de toi, il n'y a plus la joie incomparable de goûter ta présence. Loin de toi, il ne nous reste que nous-mêmes et nos vies desséchées et condamnées!

Nous t'en supplions Seigneur, exauce la prière de tes enfants qui veulent revenir à toi! Selon tes promesses, exauce la prière de quiconque te prie en disant: "Éternel, fais-moi revenir, et je reviendrai. Guéris-moi, et je serai guéri; sauve-moi, et je serai sauvé." Amen!

Quelques questions pour poursuivre la méditation en vue de la mise en pratique

* Lecture: Jérémie 2:1-13

* Comparez et contrastez ce qui est dit du peuple de Dieu aux versets 1 à 3, puis ensuite aux versets 4 à 13. Qui est responsable de ce changement? Qu'est-ce qui différencie Israël et les autres nations quant à la fidélité à leurs dieux? Comment compareriez-vous le commencement de votre vie chrétienne avec ce qu'elle est aujourd'hui?

* Lecture: Jérémie 2:14-37

* Quelles sont quelques conséquences d'abandonner Dieu que soulignent ces versets? Quel effort a fait le peuple pour éviter ces conséquences, selon le verset 18? Reconnaissent-ils leur faute? (versets 23 et 35) Quelles caractéristiques de ce peuple trouvez-vous dans la nature humaine en général? En vous? Qu'allez-vous demander au Seigneur de changer en vous? Pourquoi? Comment?

* Lecture: Jérémie 9:12-13 / 11:7-8 / 13:10,11 / 17:23 / 18:18 / 19:15 / 22:21 / 25:3-8 / 26:5 / 29:19

* Quel est le thème commun à tous ces versets? Si on racontait l'histoire de votre vie chrétienne jusqu'à aujourd'hui, retrouverions-nous ce que disent ces versets? Quand nous n'écoutons pas Dieu, quand nous ne lui obéissons pas, qu'est-ce que nous nous faisons à nous-mêmes, selon 26:19?

* Lecture: Jérémie 8:6

* Selon ce verset, combien se repentent de leur méchanceté? Selon ce verset, quelle est une bonne question à se poser pour arriver à se repentir? Avez-vous l'habitude de prendre quelques minutes à la fin de votre journée pour vous poser cette sorte de questions? Commencez à le faire. Selon ce verset, qu'est-ce que tous reprennent? Est-ce que ça décrit votre vie?

* Lecture: Jérémie 2:19

* Comment est décrit ici le fait d'abandonner l'Éternel? Êtes-vous en route vers la destination AMERTUME? Avez-vous déjà connu quelqu'un qui a abandonné Dieu et qui a vécu dans le malheur un certain temps à cause de ça? Considérez-vous son mauvais exemple comme un très solennel avertissement à ne pas suivre ses traces? Que pensez-vous de ceci: "L'histoire nous apprend que l'homme n'apprend jamais rien de l'histoire"?

* Lecture: Jérémie 2:13

* Quels sont quelques exemples de citernes crevassées que nous nous construisons plutôt que de nous confier entièrement en Dieu? Selon la fin des versets 8 et 11, quelle aide ces citernes apportent-elles? Qu'est-ce qui vous aide le plus à ne jamais abandonner Dieu? Prenez le temps de prier du fond du coeur la prière qui se trouve en Jérémie 17:14.

Avez-vous abandonné votre premier amour?

(Jérémie 2:1-3a / Apocalypse 2:1-7)

"Je me suis assis dans ma vie chrétienne." Quand ça va mal dans votre vie chrétienne, à qui la faute? Êtes-vous portés à mettre ça sur la faute du Seigneur? Ou bien dites-vous, comme Augustin: "C'est de ma faute. Je me suis assis dans ma vie chrétienne." Autrement dit, je me suis relâché, j'ai été négligent. C'est de ma faute; à moi de corriger la situation.

En Apocalypse 2:1 à 7, le Seigneur Jésus-Christ ressuscité écrit une lettre à une église qui s'est relâchée dans un certain domaine; ou pourrait dire qu'elle s'est assise dans sa vie chrétienne.

Nous continuons de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu qui nous met très sérieusement en garde contre le danger d'abandonner Dieu, de nous éloigner de lui, de lui tourner le dos et de nous endurcir.

En Apocalypse 2:1 à 7, il est question de l'église d'Éphèse. Éphèse était une ville importante de 200,000 habitants. C'était le centre d'adoration de la déesse Artémis (Actes 19:24-35). Ce temple d'Artémis à Éphèse était considéré comme une des sept merveilles du monde ancien.

Dans sa grâce, Dieu a voulu qu'une des plus importantes églises chrétiennes soit implantée dans cette ville d'Éphèse. Pour implanter cette église, Dieu s'était servi de l'apôtre Paul qui a travaillé dans cette église à trois reprises, une de ces trois fois-là pendant trois ans d'affilée. Priscille et Aquilas ont aussi travaillé dans cette église. Apollos aussi. Tychique aussi. Timothée aussi. Et d'autres.

Le travail de ces serviteurs de Dieu a porté beaucoup de beaux fruits. Par exemple, trois éléments sont mentionnés ici en Apocalypse 2.

Premièrement, c'est une église diligente. Le Fils de Dieu dit au verset 2: "**Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance.**" Il répète au verset 3: "**Tu as de la persévérance.**" Voici une église qui a travaillé fort en accomplissant les bonnes oeuvres que le Seigneur avait préparées d'avance pour elle (Éphésiens 2:10). Excellent!

Deuxièmement, c'est une église qui a du discernement. Nous lisons au verset 2: **"Tu ne peux supporter les méchants, tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs."** Puis au verset 6: **"Tu as ceci pour toi, c'est que tu as de la haine pour les œuvres des Nicolaïtes, pour lesquelles moi aussi j'ai de la haine."** Voici une église qui est capable de discerner entre la vérité et l'erreur. Elle ne tolère pas les hérésies et ne manque pas d'exercer la discipline contre les hérétiques. Excellent!

Troisièmement, c'est une église qui a de la détermination. Elle a enduré la persécution patiemment et avec persévérance. Nous lisons au verset 3: **"Tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé."** Souffrir et ne pas se laisser, c'est remarquable. Excellent!

Parfois, certains envisagent Jésus comme un policier sévère et sans pitié qui cherche tout le temps à trouver des failles pour donner des "contraventions". Mais ce n'est pas le cas! Regardez-le ici: le Chef de l'Église marche au milieu de son peuple. Il est plus comme un jardinier qui se promène dans son jardin. Il apprécie ce qu'il a semé: la variété, la couleur, la bonne senteur, la croissance. Il profite des fruits de son labeur.

Mais parfois, il détecte des choses qui peuvent être améliorées. Il ne faut jamais oublier qu'il a donné sa vie, il a versé son précieux sang par amour pour son Église. Il souligne les points forts de l'église d'Éphèse. Mais en même temps, au milieu de tout ça, il remarque un problème qu'il faut régler, sinon, ça risque de tout détruire. Quel est ce problème? Il nous est indiqué au verset 4: **"Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour."**

J'ouvre une parenthèse: N'y a-t-il pas ici dans la façon dont le Seigneur s'y prend, un modèle à suivre pour nous? Plutôt que de soulever tout de suite les faiblesses de l'église et de ne voir que ça, comme nous sommes enclins à le faire trop souvent, Jésus commence par relever les bonnes choses dans l'église. Vous êtes tentés de critiquer l'église, de relever ses faiblesses? Commencez donc par souligner ses forces. Si vous ne réussissez pas à voir la grâce de Dieu à l'oeuvre dans l'église, il y a quelque chose qui cloche chez vous. Nous devons apprendre à nous apprécier dans le Seigneur. "Je peux voir la grâce de Dieu dans ta vie. J'ai été béni l'autre jour quand tu as fait ceci ou cela. Mais il y a quelque chose qui me préoccupe un peu et j'aimerais t'en parler." C'est dans cette sorte d'attitude que Jésus vient à l'église d'Éphèse. Je ferme la parenthèse.

Bon, quel est le problème? Éphèse a abandonné son premier amour; c'est dans ce domaine-là qu'elle s'est assise. Ça veut dire l'amour qu'elle avait pour le Seigneur au début, quand elle a entendu la Parole de Dieu pour la première fois. Elle n'est plus captivée par l'amour de Jésus-Christ de façon à s'abandonner avec bonheur à lui et à le célébrer toujours davantage. Ce n'est plus comme dans le bon vieux temps!

Les chrétiens de l'église d'Éphèse ne sont plus tout feu tout flamme pour le Seigneur. On peut continuer d'être dans l'église, on peut continuer de faire ce que les chrétiens font; mais notre coeur n'est plus aussi zélé et enthousiaste qu'avant. Ça peut se traduire comme ceci: nous nous examinons moins qu'avant. Nous combattons moins ardemment le péché qu'avant. Nous comptons de plus en plus sur nos propres forces plutôt que sur la force de Dieu. La foi faiblit, la piété décline, ce qui est mondain gagne du terrain. Ceux qui ne sont pas chrétiens, on pense de plus en plus comme eux, on parle de plus en plus comme eux, on agit de plus en plus comme eux. Nous pensons de plus en plus à ce qui est sur la terre, et de moins en moins à ce qui est au ciel. Nous sommes plus préoccupés par nos possessions terrestres que par notre héritage dans les cieux. Les ruses de Satan sont moins évidentes, notre vigilance baisse. Comme résultat, nous ne désirons plus autant qu'autrefois être en présence de Dieu, qui est pourtant la seule place sécuritaire pour un croyant.

C'est la faute à qui, tout ça? Jésus ne dit pas: "Tu as perdu ton premier amour, pauvre toi!" Mais il dit: "Tu as abandonné ton premier amour." C'est de notre faute; nous avons peut-être pensé que notre relation avec Dieu, ça va tout seul, qu'on n'a pas besoin de nourrir et de renouveler cet amour-là. Si vous recevez une belle plante en cadeau, si vous la placez sur une table et ne faites rien d'autre: jamais d'eau, jamais de soleil, jamais de soin d'aucune sorte; après quelque temps, elle va jaunir, brunir, dessécher et mourir. C'est une dangereuse erreur de penser que notre relation avec le Seigneur n'a pas besoin de soin, d'entretien. Votre relation avec le Seigneur est plus précieuse que tout. Si vous ne faites rien pour l'entretenir et la développer, elle va se flétrir. Pour garder bien vivante la flamme de l'amour dans le mariage, il faut y travailler chaque jour. C'est la même chose dans notre relation d'amour avec le Seigneur; si nous n'y travaillons pas, il va y avoir un refroidissement, une indifférence qui va finir par s'imposer. La meilleure façon d'éviter de devenir glacé spirituellement, c'est de toujours faire ce qu'il faut pour rester enflammé. Avoir besoin d'un dégel spirituel amène le Seigneur à parfois devoir utiliser des moyens qui ne sont pas

agréables pour nous.

L'abandon du premier amour se fait graduellement. Ça commence à l'intérieur de nous, quand nos prières deviennent froides et de plus en plus rares. Ce refroidissement se répand et affecte comment nous écoutons les sermons, comment nous lisons notre Bible, comment nous exerçons l'amour envers notre prochain, etc... Tout s'enténébre et on ne se sent plus apte à annoncer la Bonne Nouvelle à qui que ce soit. On a abandonné notre premier amour!

Que faire? Le Sauveur a le remède; voyez sa prescription, au verset 5: **"Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres."** Le remède a trois éléments: souviens-toi, repens-toi, pratique. Reprenons-les brièvement.

Premièrement, "souviens-toi donc d'où tu es tombé." John Bunyan dit: "Il est profitable pour nous chrétiens de nous souvenir souvent des tout premiers commencements de la grâce dans nos âmes." Nous souvenir souvent. Le temps du verbe en grec signifie "continue sans cesse de te souvenir". Les frères John et Charles Wesley ont décidé après leur conversion qu'ils n'allaient plus souligner leur anniversaire de naissance, mais leur anniversaire de nouvelle naissance. Revenons à ce que nous étions au début de notre vie spirituelle, quand nous avons connu le Seigneur; comment nous nous sentions proches de lui, comment nous aimions prier, quels engagements nous prenions pour lui, quel zèle nous habitait pour parler de lui. Rien ne nous arrêtait!

C'est comme si Jésus dit: "Souviens-toi comment c'était entre toi et moi ces jours-là. Souviens-toi de la hauteur de laquelle tu es tombé." Aimer moins Dieu, c'est tomber. Si vous avez abandonné votre premier amour, vous êtes en chute libre. Avec l'aide de Dieu, vous pouvez arrêter la chute; mais pour ça, il faut réaliser que quelque chose a mal été, quelque chose a été perdu par votre faute, et vous vous en allez dans la mauvaise direction. Comme disait le prophète Osée: "Tu as trébuché par ta faute" (Osée 14:2). Par ta faute. Parfois, il faut revenir en arrière pour mieux avancer. "Souviens-toi donc d'où tu es tombé." Pour renouveler votre amour pour le Seigneur, pensez à l'amour du Seigneur pour vous et comment il a gracieusement transformé votre vie.

Deuxièmement, "repens-toi". Repens-toi de quoi? Repens-toi d'avoir

abandonné ton amour pour lui. Vous avez négligé la chose de la plus haute importance! Vous êtes devenus indifférents face à la personne la plus digne d'être aimée qui soit! Ce n'est pas rien!

C'est comme si celui qui est digne d'être aimé plus que n'importe qui d'autre nous dit en d'autres mots: "Je vous aime, j'ai donné ma vie pour vous, je vous ai attirés à moi, je vous ai délivrés de vos péchés, je vous ai tout donné, et vous avez abandonné votre premier amour!" Comment ça se fait que nous en sommes venus à considérer comme normal que notre amour pour le Seigneur se refroidisse? C'est comme si Jésus dit: "J'ai quelque chose contre toi. Est-ce que je ne mérite pas ton amour? Vois-tu en moi quelque chose de non aimable? T'ai-je été infidèle d'une manière ou d'une autre? Je vous ai rachetés avec mon sang. Et vous avez abandonné votre premier amour!" Repentons-nous! Ne soyons pas paresseux à rendre au Seigneur amour pour amour.

Troisièmement, "pratique tes premières oeuvres". C'était quoi les premières oeuvres qui accompagnaient notre premier amour? Il y a plusieurs choses; voici quelques exemples.

Avec le premier amour, c'était facile de prier; nous ne pouvions quasiment pas attendre de nous retrouver seuls avec le Seigneur dans la prière, pour parler à cet ami fidèle et tendre, pour nous réfugier en lui. C'est ce qu'il faut recommencer à pratiquer. "Pratique tes premières oeuvres." Reconnectez-vous très sérieusement avec le Seigneur par une vie de prière fidèle et forte.

Avec le premier amour, nous aimions beaucoup la Parole de Dieu; elle remplissait nos coeurs et nous animait à longueur de journée; nous saisissons toutes les occasions pour mieux la comprendre. C'est ce qu'il faut recommencer à pratiquer. "Pratique tes premières oeuvres." Si vous êtes vissés devant la télé ou devant votre ordinateur plutôt que de participer aux études bibliques, dévissez-vous de là et venez aux études bibliques!

Le premier amour ne nous permettait pas de rester silencieux; nous nous sentions obligés de parler de Jésus aux autres et de les inviter à se confier en lui; et nous le faisons avec beaucoup de joie et de zèle. Vous disiez comme les apôtres: "Nous ne pouvons pas ne pas parler de lui" (Actes 4:20). C'est ce qu'il faut recommencer à pratiquer. "Pratique tes premières oeuvres." Recommencez à témoigner!

Avec le premier amour, nous obéissions à ce que le Seigneur demandait de nous, nous le servions, nous oubliant nous-mêmes. Pour les Éphésiens, par exemple, Actes 19 dit que ceux qui avaient cru ont apporté leurs livres de sorcellerie et ils les ont brûlés (verset 19). Il y a eu une coupure avec ce qui déplaisait au Seigneur. C'est ce qu'il faut recommencer à pratiquer. "Pratique tes premières oeuvres." Coupons avec tout péché. Mettons à mort notre vieille nature pécheresse. C'est le seul permis de tuer que le Seigneur vous donne: celui de tuer votre vieille nature pécheresse!

Si on ne prend pas le remède, qu'est-ce qui va arriver? Si vous êtes comme moi, quand vous allez chez le médecin et qu'il vous prescrit un nouveau médicament, vous lui demandez: "Et si je ne prends pas ce médicament, qu'est-ce qui va m'arriver?" Si l'église d'Éphèse ne prend pas le remède que lui prescrit le Seigneur, qu'est-ce qui va arriver? La réponse est au verset 5: **"Sinon je viendrai à toi et j'écarterai ton chandelier de ta place, à moins que tu ne te repentes."**

Ce n'est pas une menace dans le vide. C'est très sérieux puisque le Seigneur menace de fermer l'église! À plusieurs reprises dans l'histoire, le Seigneur a enlevé le chandelier; c'est-à-dire qu'il a retiré son soin et son support des églises qui avaient abandonné leur premier amour. En d'autres mots: "Si votre amour n'est pas rallumé, je vais enlever le chandelier de sa place, et vous ne serez plus une église." Que c'est donc sérieux d'abandonner notre premier amour! Le Seigneur nous aime assez pour nous avertir. Il nous dit comment renverser la vapeur. Faisons ce qu'il dit!

Ce que le Seigneur dit à l'église s'applique aussi à chaque individu. Une église abandonne son premier amour petit à petit quand vous et moi négligeons notre relation avec le Seigneur et quand nous ne faisons pas tout pour garder en feu notre amour pour lui. Comme le dit bien Hébreux 2:1: "Nous devons prêter une plus vive attention à ce que nous avons entendu, de peur d'aller à la dérive." Aller à la dérive!

Le grave danger de cette situation est illustré par le désastre qui a suivi le refroidissement de l'amour en Israël. En Jérémie 2:1 à 3, il est écrit: **"La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots: Va, et crie aux oreilles des gens de Jérusalem: Ainsi parle l'Éternel: Je me souviens de ton amour de jeune fille, de ton affection de fiancée, quand tu me suivais... Israël était consacré à l'Éternel."**

Puis, Israël a abandonné son premier amour et n'a pas voulu prendre le remède que le Seigneur lui prescrivait. Dieu a alors envoyé des jugements sur son peuple. Comme ça a été le cas en Israël, ça va être le cas à Éphèse s'il y a refus de prendre le remède que le Seigneur prescrit. Et ce sera aussi notre cas si nous ne saisissons pas le remède du Seigneur!

"Je me suis assis dans ma vie chrétienne", disait Augustin, pour exprimer son relâchement, sa négligence. "Je me suis assis dans ma vie chrétienne." Ne devons-nous pas dire la même chose que lui? La Parole de Dieu nous pousse à déclencher l'opération retour au premier amour. Comment le faire? **"Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres."**

Il ne faut pas nous laisser dire par Satan que cet abandon de notre premier amour est excusable; si cet abandon était excusable, le Seigneur n'en ferait pas l'objet d'un reproche à Éphèse. Il ne faut pas croire non plus que cet abandon est irréparable; si c'était le cas, le Sauveur n'aurait pas donné un remède. Pas d'excuses et pas de découragement! Il faut nous en humilier, mais d'une humiliation qui amène la découverte et la suppression de la cause du mal.

Au verset 7 d'Apocalypse 2, Jésus dit: **"Au vainqueur je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu."** S'il remplit les cieux, cet arbre descend pourtant jusqu'à la terre. Cet arbre, dont nous pouvons manger les fruits et recevoir la sève, cet arbre est un cep et nous en sommes les sarments. C'est pour nous en être plus ou moins séparés que nous nous sommes appauvris. En nous y laissant rattacher, nous en recevrons grâce sur grâce. Cet arbre, c'est Jésus-Christ glorifié, qui se redonne pleinement à nous, si nous nous redonnons tout entiers à lui.

Voyez-le, ce Jésus, venant à chacun de nous, avec ses mains percées, et disant: "Mon enfant, pourquoi ton amour est-il moindre à mon égard? Le mien a-t-il diminué? T'ai-je fait quelque peine? As-tu quelque chose contre moi?" "Non, merveilleux Sauveur, nous n'avons rien contre toi. Tu ne nous as pas été infidèle; c'est nous qui sommes des ingrats, nous qui méritons que tu nous abandonnes! Mais pardonne-nous plutôt, car nous revenons à toi." Amen!

Prière

Éternel notre Dieu, nous nous sommes assis dans notre vie chrétienne,

nous le reconnaissons; nous nous sommes relâchés, nous avons été négligents de plusieurs manières et dans plusieurs domaines. Nous avons trébuché par notre faute. Nous avons abandonné notre premier amour. Nous te demandons pardon. Nous n'avons aucune excuse pour avoir laissé notre amour pour toi se rapetisser. Aucune excuse!

Tu nous rappelles que nous aurions beau être l'église la plus travaillante sur la terre, celle ayant la plus saine doctrine possible: si nous avons abandonné notre premier amour, ton juste jugement pèse sur nous.

Merci de nous donner le remède, de nous montrer comment renverser la vapeur.

Aide-nous à nous souvenir d'où nous sommes tombés.

Aide-nous à nous repentir d'avoir négligé la chose de la plus haute importance. Tu mérites plus que quiconque notre amour. Nous ne voyons rien en toi qui n'est pas aimable.

Aide-nous à pratiquer nos premières oeuvres. Que nous nous reconnectons tous très sérieusement avec toi par une vie de prière fidèle et forte. Que nous recommencions tous à faire de ta Parole nos délices. Que nous recommencions tous à témoigner fidèlement de tes bontés. Que nous mettions à mort notre vieille nature pécheresse.

Empêche-nous de nous en aller à la dérive, nous t'en supplions! L'abandon de notre premier amour n'est pas excusable; mais il n'est pas irréparable, car tu es un Dieu de grâce.

Merveilleux Sauveur, nous n'avons rien contre toi. Tu ne nous as pas été infidèle; c'est nous qui sommes des ingrats, nous qui méritons que tu nous abandonnes! Mais pardonne-nous plutôt, car nous revenons à toi. Amen!

Quelques questions pour poursuivre la méditation en vue de la mise en pratique

* Lecture: Apocalypse 2:1-7

* Quelles forces de l'église d'Éphèse sont mentionnées? De quel péché grave est-elle pourtant coupable? Comment doivent-ils corriger la situation? S'ils se repentent, qu'arrivera-t-il? S'ils ne se repentent pas, qu'arrivera-t-il?

* Lecture: Apocalypse 2:1-7 / Osée 7:9

* Est-ce qu'abandonner notre premier amour se fait du jour au lendemain? Sinon, comment est-ce que ça se produit? Pourquoi sommes-nous facilement enclins à perdre zèle et enthousiasme pour le Seigneur? Est-ce que le reproche du Seigneur à l'église d'Éphèse vaut aussi pour notre église? Pour votre vie chrétienne personnelle?

* Lecture: Jérémie 2:1-3a

* Quand vous évaluez l'église, avez-vous tendance à être négatif ou positif? Pourquoi? Notez cinq forces de notre église, puis, trois faiblesses. En quoi se comparer aux autres églises est une bonne chose, ou une mauvaise chose?

* Lecture: 1 Corinthiens 13

* Qu'est-ce que dit 1 Corinthiens 13 de l'amour? Pourquoi l'amour est-il indispensable pour la vie de l'église? Comment un amour ardent pour le Seigneur se voit-il? Avez-vous perdu de vue ce qui est hyper important dans votre relation avec le Seigneur: votre amour pour lui?

* Lecture: Philippiens 1:21

* Avez-vous besoin d'un dégel spirituel? Comment prolonger la lune de miel avec le Seigneur?

* Lecture: Hébreux 2:1

* Je veux m'assurer de ne pas abandonner mon premier amour avec le Seigneur; conseillez-moi à ce sujet. Comment puis-je sans cesse entretenir, développer, faire croître mon amour pour mon Sauveur?

Avez-vous abandonné l'amour de Dieu par amour pour le siècle présent?

(1 Timothée 4:1-22)

Quelqu'un frappe à votre porte et se présente comme un ex-détenu; ça veut dire qu'il a fait de la prison, mais c'est terminé; c'était dans le passé. Il est un ex-détenu. Une émission d'informations télévisée s'appelle "le club des ex": il s'agit de trois anciens politiciens qui ont quitté la vie politique active et qui maintenant commentent l'actualité. Le club des ex. Des personnes divorcées parlent parfois de leur ancien mari ou de leur ancienne épouse en disant "mon ex". On parle d'ex-fumeurs, des personnes qui ont déjà fumé mais qui ne fument plus.

Ce petit mot "ex" est placé devant un mot pour exprimer ce qu'une personne a cessé d'être. Je vais vous parler maintenant d'un ex-compagnon d'oeuvres de l'apôtre Paul, c'est-à-dire d'un homme qui autrefois travaillait avec l'apôtre Paul pour répandre la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. Il est un ex-compagnon d'oeuvres parce qu'il a abandonné, il a cessé d'oeuvrer pour le royaume de Dieu.

Nous arrivons au terminus d'une série de quatre messages bibliques qui nous mettent en garde contre le danger d'abandonner Dieu, de nous éloigner de lui, de lui tourner le dos et de nous endurcir.

Le nom de cet ex-collaborateur de l'apôtre Paul dont je vais vous parler maintenant, c'est Démas. Il est écrit en 2 Timothée 4:10: **"Car Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique."**

Qui était Démas? En Philémon 24, l'apôtre Paul nous apprend que Démas était son compagnon d'oeuvres. L'épître à Philémon a été écrite environ six ans avant 2 Timothée. Ça veut dire que pendant un certain nombre d'années, Démas travaillait avec l'apôtre Paul pour répandre l'Évangile. Il était l'un des hommes de confiance de l'apôtre Paul. Il faisait partie du cercle des proches collaborateurs de Paul. Il vivait dans son amitié.

Mais un bon jour, je devrais plutôt dire un mauvais jour, Démas a décroché. Paul écrit à Timothée: "Démas m'a abandonné." Le mot que Paul utilise ici est un mot qui signifie "laisser tomber". On ressent dans ce mot une

grande tristesse. Proverbes 17:17 dit: "L'ami aime en tout temps, et un frère est là pour aider dans la détresse." Paul est dans la détresse. Pourquoi? Il est isolé, en prison, il est âgé, il va bientôt subir le martyre. Mais Démas est disparu. Il a abandonné Paul à un moment où Paul en aurait eu bien besoin.

Démas a lâché. Il a quitté! Il a décroché, pour utiliser un terme malheureusement à la mode. Il a décroché. Nous vivons à une époque où il y a des jeunes qui décrochent de l'école, avec tous les problèmes que ça va leur créer tôt ou tard, même si maintenant, ils ne voient pas ces problèmes. Il y a des conjoints qui décrochent du mariage, abandonnant celui ou celle qu'ils avaient solennellement promis d'aimer jusqu'à la mort. Il y a des parents qui décrochent de leur responsabilité parentale, laissant leurs enfants vivre dans le désordre total à tous points de vue.

Et il y a aussi des "disciples" qui décrochent, malheureusement. Des gens qui, pour un temps, cheminaient avec le peuple de Dieu, ayant parfois des responsabilités dans la direction de ce peuple de Dieu, et qui pourtant lâchent. Ils décrochent. Ils désertent. Ils quittent. Ils abandonnent. C'est dur à comprendre. C'est dur à accepter. Mais c'est pourtant une triste réalité. Démas est un exemple biblique.

Mais attention! Vous pourriez me dire: "OK. Démas a abandonné Paul, mais ça ne veut pas dire qu'il a abandonné Dieu! Tes messages portent sur l'abandon de Dieu, pas sur l'abandon de Paul!" OK, regardons ça.

2 Timothée 4:10: **"Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent."** Démas a abandonné un amour pour se tourner vers un autre amour. Son nouvel amour, c'est le siècle présent. De quoi s'agit-il? Le siècle présent, c'est l'état présent de l'humanité déchue où règne le péché, par opposition au siècle à venir où la domination du péché aura été anéantie. L'amour du siècle présent est l'harmonie des désirs intérieurs avec les désirs du monde qui ne connaît pas Dieu et qui ne veut pas connaître Dieu. L'amour du siècle présent cherche ce que le monde présent cherche, comme par exemple les richesses qui se flétrissent, la louange des hommes, les désirs trompeurs de notre vieille nature, etc... L'amour du siècle présent est une guerre déclarée contre Dieu, une rébellion ouverte contre lui.

Il est écrit en Galates 1:3 à 5: "Que la grâce et la paix vous soient

données de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!"

Ces versets nous disent que la volonté de Dieu le Père, qui est accomplie par Dieu le Fils, c'est que le Fils se donne "lui-même pour nos péchés, AFIN DE nous arracher au présent siècle mauvais". "Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent."

Le but de Dieu le Père et de son Fils, c'est de nous arracher au siècle présent, qui est dominé par le mal. Martin Luther a dit: "Ces mots sont comme des coups de tonnerre venus du ciel." "Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent."

Le présent siècle mauvais est corrompu, malade, détraqué. Au début de la création, tout était bon. Mais l'entrée du péché dans le monde a tout, comme on disait dans ma jeunesse, "déséttlé", désorganisé. Le siècle présent est mauvais, plein de misères de toutes sortes parce que plein de péchés.

Le présent siècle mauvais est sous la malédiction de Dieu. Si nous n'en sommes pas arrachés par l'oeuvre de Jésus-Christ, notre destination certaine est le châtement éternel. "Le Seigneur Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais." "Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent."

Comprenez-vous la gravité de l'abandon de Démas? Écoutez bien 1 Jean 2:15 à 17: "N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement."

Écoutez bien Jacques 4:4: "Adultères! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimité contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu." Abandonner Dieu est un adultère spirituel. Démas s'est rendu ennemi de Dieu en abandonnant Paul par amour pour le siècle présent. Il s'est mis en contradiction absolue avec le but de Jésus-Christ. Jésus est venu afin de

nous arracher au présent siècle mauvais; Démas a abandonné Paul par amour pour le présent siècle.

Mais vous vous dites: "Comment peut-il en être venu à commettre une telle folie?" Écoutez bien la réponse à cette question que donne le réformateur Jean Calvin: "Nous sommes aveuglément attachés au monde présent et même conditionnés par lui. Notre coeur plein de mauvaises tendances est tellement occupé par toutes sortes de choses qu'il ne peut pas regarder en haut. Nous aimons le siècle présent d'un amour immodéré parce que la vie présente a bien des attraits pour nous attirer et une belle apparence pour nous induire en erreur, et nous nous laissons ensorceler par ses charmes. Nous considérons de façon insuffisante que notre vie est comme une fumée, et nous l'oublions; nous agissons comme si toutes nos entreprises étaient éternelles sur terre. Nous nous abandonnons à l'admiration étourdissante que cette vie suscite en nous, comme si elle contenait en elle tout le bonheur imaginable. N'est-il pas honteux de notre part de moins estimer les choses que le Seigneur a tant prisées que les délices de ce monde, qui s'évanouissent comme la fumée?"

C'est ce qui est arrivé à Démas: il s'est laissé ensorceler et étourdir par les attraits et les séductions de ce monde trompeur. Oui, c'est honteux!

Mais je veux aller un petit peu plus loin dans ce que dit Calvin. Ça m'apparaît extrêmement important. Écoutez bien ce qu'il ajoute: "Le Seigneur sait très bien que nous sommes aveuglément attachés au monde présent; aussi use-t-il d'un moyen approprié pour nous stimuler et pour secouer notre paresse, afin que notre coeur ne s'y attache pas trop. Pour prévenir ce mal, le Seigneur nous instruit en nous faisant subir assidûment diverses misères. Il permet que la vie présente soit troublée et perturbée par divers malheurs. Il est plus que nécessaire que nous soyons avertis d'heure en heure, afin de ne pas être ensorcelés par tant de charme. Il est nécessaire que le Seigneur bouscule notre insensibilité pour nous faire préférer la vie future." La Bible enseigne qu'il y a divers buts aux souffrances; un des buts, c'est de nous faire aimer moins le siècle présent, et nous faire désirer plus ardemment le siècle à venir. Autrement dit, nos souffrances sont une aide pour nous empêcher de nous amouracher du siècle présent et d'abandonner Dieu!

"Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent." Avait-il de bonnes raisons pour laisser tomber Paul? Non. Le monde présent, qui est

mauvais, a gagné son coeur; il s'est amouraché de ce monde transitoire, ce monde qui passe, ce monde qui, de mille et une façons, veut détourner les coeurs de la volonté de Dieu. Le siècle présent, c'est cet ensemble de pensées, d'opinions, de spéculations qui constituent l'atmosphère anti-Dieu dans laquelle nous vivons.

Démas est tombé. Il a cédé au monde. Il s'est fait prendre. Il n'a pas su résister. Il est "tombé en amour" avec le siècle présent. L'amour du monde a pris le dessus sur l'amour du Seigneur et de son oeuvre. Démas est tombé dans le panneau. Des intérêts mondains se sont emparés de son coeur, de sorte qu'il a décidé d'abandonner Paul. Quelle tragédie que l'amour du siècle présent conduise à une telle défection!

Depuis plus de 2000 ans, ces paroles de la Bible ont parcouru la planète: "Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent." Quelle épitaphe! Démas a préféré les cadeaux empoisonnés que le siècle présent lui offrait, ces faux trésors, ces allèchements trompeurs. La Bible dit: "Prenez garde! Exhortez-vous chaque jour afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché" (Hébreux 3:12-13). La séduction du péché. Démas n'a pas pris garde. Il a été séduit par le péché.

Ce que je suis en train de vous dire, ce n'est pas du bla-bla-bla sans importance; c'est une question de vie ou de mort éternelle. C'est notre Sauveur Jésus lui-même qui a dit: "En raison des progrès de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 24:12-13). Je répète: "Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé." Je répète: "Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé."

Revenons maintenant à 2 Timothée 4. Si l'épitaphe de Démas est: "Il a abandonné par amour pour le siècle présent", il y a quelqu'un d'autre en 2 Timothée 4 qui a une toute autre épitaphe, beaucoup plus belle et beaucoup plus encourageante pour nous; c'est celle de l'apôtre Paul, qui pourrait se lire comme suit, 2 Timothée 4:7: "**J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.**" C'est de toute beauté! "**J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.**" Démas a lâché; Paul a persévéré.

L'apôtre Paul se réjouit de ce qui l'attend, et il nous assure que nous avons raison nous aussi de nous réjouir de ce qui nous attend si, dit-il au verset

8, nous faisons partie de ceux qui auront aimé l'apparition de Jésus lors de son retour. Voilà ce qu'il faut aimer: non pas le siècle présent, comme Démas a fait; mais le retour de notre glorieux Sauveur! Son apparition! Voilà où se trouvent notre espérance et notre joie!

Dans sa première épître à Timothée, Paul avait dit ceci: "Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu" (1 Timothée 6:17). Notre espérance est en Dieu, toujours. Ne jamais abandonner Dieu, mais toujours nous abandonner à Dieu. Abandon total au Seigneur en tout temps et pour toutes choses: il n'y a pas de meilleure devise que celle-là: Abandon total au Seigneur en tout temps et pour toutes choses.

"Oui mais, dit quelqu'un, Démas, il a dû pouvoir profiter de la vie un peu, au moins! Paul, lui, il souffrait, il était en prison, isolé." Profiter de la vie, on entend ça tellement souvent! "Il faut profiter de la vie!" Le monde pense que profiter de la vie au maximum, c'est s'amouracher du siècle présent et se livrer corps et âme à tous les divertissements et plaisirs possibles, sans contrainte ni retenue. On parle de "s'éclater", de réaliser nos rêves égoïstes sans tenir compte des autres ni de Dieu.

Mais il faut voir plus loin que le bout de notre nez. Humainement parlant, Démas a peut-être, comme on dit, "fait la belle vie" pour quelque temps; mais que sert-il à l'homme de gagner le monde entier s'il perd son âme?, a dit le Fils de Dieu (Matthieu 16:26). L'apôtre Paul a souffert en prison et on l'a maltraité. Mais aujourd'hui, il se réjouit à jamais avec son précieux Sauveur. Mieux vaut mourir en prison avec Jésus que dans un palais avec le diable. En prison, Paul chantait les louanges de Dieu! (Actes 16:25)

L'apôtre Paul disait: "Christ est ma vie" (Philippiens 1:21). Quand on dit: "Christ est ma vie", on est toujours prêt à mourir. Dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur. Mais si on dit: "Le siècle présent est ma vie", on n'est jamais prêt à mourir. La mort nous apparaît alors comme la plus épouvantable chose que nous désirons à tout prix repousser par tous les moyens. Quel esclavage! L'apôtre Paul disait: "Pour moi, Christ est ma vie, et la mort m'est un gain" (Philippiens 1:21). La mort m'est un gain. Il n'y a pas de meilleure manière que celle-là de profiter de la vie!

En abandonnant Jésus-Christ, nous choisissons l'insatisfaction qui viendra tôt ou tard, nous choisissons la poursuite du vent, nous choisissons la vanité, nous choisissons la frustration, nous choisissons la perte de la paix qui surpasse toute compréhension, nous passons à côté de la vraie joie, nous choisissons l'abandon de l'espérance, nous choisissons la mort. Moi, je n'appelle pas ça profiter de la vie!

Par contre, en abandonnant l'amour du siècle présent, et en aimant Jésus-Christ, nous choisissons le bonheur éternel et tous ses bienfaits incomparables. Ce n'est pas juste profiter d'une courte durée de vie ici-bas de 80 ans; mais c'est profiter de la vie éternelle.

C'est le choix qu'a fait Polycarpe. Le 25 avril 167, Polycarpe meurt martyr. Voici un bref compte-rendu des derniers instants de sa vie.

- Le proconsul romain lui demande: "Es-tu Polycarpe?"
- "Oui, je le suis", répond Polycarpe.
- Le proconsul lui dit: "Aie pitié de tes cheveux blancs, maudis le Christ et tu seras libre!"
- Polycarpe répond: "Il y a 86 ans que je le sers et il ne m'a fait que du bien; comment pourrais-je le maudire? Il est mon Créateur, mon Roi et mon Sauveur."
- Le proconsul lui dit: "Sais-tu que j'ai des lions et des ours tout prêts à te dévorer?"
- Polycarpe répond: "Fais-les venir!"
- Le proconsul ajoute: "Puisque tu te moques des bêtes féroces, je te ferai brûler."
- Polycarpe dit: "Je ne crains que le feu qui brûle les impies et ne s'éteint jamais. Fais venir tes bêtes, allume ton feu, je suis prêt à tout."
- De toutes parts dans l'amphithéâtre, la foule sanguinaire s'écrie: "Il est digne de mort! Polycarpe aux lions!"
- On décide finalement qu'il sera brûlé vif. Comme les bourreaux se préparent à l'attacher sur le bûcher, Polycarpe leur dit:
- "C'est inutile, pas besoin de m'attacher, laissez-moi libre, le ciel m'aidera."

Quel puissant témoignage! "Il y a 86 ans que je sers Jésus-Christ, et il ne m'a fait que du bien; comment pourrais-je le maudire? Il est mon Créateur, mon Roi et mon Sauveur."

Bien-aimés, n'abandonnons JAMAIS celui qui a versé son précieux sang pour nous et qui ne nous fait que du bien! Amen!

Prière

Éternel Dieu, notre bon Père, trop longtemps le monde a trompé nos désirs. Changeants comme l'onde sont tous ses plaisirs. Sa joie est frivole. Tout est vanité. Seule ta Parole est la vérité.

Les vains bonheurs de ce monde infidèle n'enfantent rien que regrets et dégouts. Nous avons soif d'une joie éternelle, elle est en toi seul.

Empêche-nous de nous laisser séduire par le siècle présent et tous ses charmes trompeurs.

Pardonne-nous de nous amouracher si facilement des vanités de ce monde qui passe.

Merci de nous avoir envoyé Jésus pour nous arracher au présent siècle mauvais.

Par ton Saint-Esprit, aide-nous à combattre le bon combat, à achever la course, à garder la foi, à persévérer jusqu'à la fin. Amen!

Quelques questions pour poursuivre la méditation en vue de la mise en pratique

* Lecture: 2 Timothée 4

* Décrivez une occasion où vous vous êtes senti abandonné par un ou des amis. Qu'est-ce qui a contribué à faire en sorte que Paul se sente isolé? Si vous aviez été à la place de Paul, comment auriez-vous réagi? Pourquoi Paul n'est-il pas amer d'avoir été ainsi abandonné?

* Lecture: 1 Jean 2:15-17

* Démas avait été l'un des collaborateurs proches de Paul, mais il a abandonné; pourquoi? Quels sont quelques symptômes qui démontrent qu'on est en train de se mettre à aimer le siècle présent?

* Lecture: Jacques 4:4

* Pourquoi Jacques utilise-t-il ici le terme "adultères"? Qu'implique-t-il par les mots: "Ne savez-vous pas?" Êtes-vous ami ou ennemi de Dieu?

* Lecture: Galates 1:3-5

* Selon ces versets, quelle est la volonté de Dieu? Comment le Fils l'a-t-il accomplie? Dans quel but? Si nous aimons le siècle présent, faisons-nous la volonté de Dieu?

* Lecture: Romains 8:18

* En quoi les souffrances de la vie présente nous aident-elles à ne pas nous amouracher du siècle présent? Méditez bien cette vérité, ça vaut la peine!

* Lecture: 2 Timothée 4:7-8

* Contrastez l'építaphe de Paul avec celle de Démas. Qu'est-ce que Jésus a dit en Matthieu 24:12-13 au sujet de ceux qui seront sauvés? Pouvez-vous dire en toute paix et vérité ce que Paul dit en Philippiens 1:21?